

# OBSERVATOIRE DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DU SUD (OSAS) BULLETIN d'informations



Période couverte : Décembre 2015-janvier 2016

Publication : Février 2016

## Sommaire

Résumé de la situation 1

Analyse de la disponibilité alimentaire 2

Pluviométrie 2

La production agricole 2

Élevage 3

Accessibilité des produits sur le marché 3

Évolution des prix des produits 3

Niveau des revenus 4

Recommandations 5

## Résumé de la situation

L'irrégularité des pluies, la faible maîtrise de l'eau pour l'irrigation, l'attaque des cultures par divers pestes, le maintien à la hausse des prix des produits alimentaires sont les principaux facteurs qui marquent le département du sud au cours des deux derniers mois et qui sont à même de détériorer la situation alimentaires des ménagés les plus pauvres.

- Les 404 mm de pluies enregistrés en automne dont seulement 46 en décembre ont été mal répartis et insuffisants pour assurer la reprise complète des cultures à cycle long affectées par la longue sécheresse du printemps et de l'été. Cela explique la faible production du pois Congo dont les rendements sont estimés à moins de la moitié de ceux enregistrés au cours de cinq dernières années. C'est à peu près le même cas pour la banane, la patate et le sorgho selon le constat de différents acteurs.
- Dans la commune d'Aquin, (La colline, Baptiste, Frangipane) et à Cavaillon (Boileau, Gros-marin) 300 has de sorgho au stade de remplissage des grains sont affectées par un puceron qui a pratiquement détruit toute la production. A noter que ces zones n'ont eu pratiquement aucune production depuis un an à cause de la rareté des pluies.
- la pluviométrie d'octobre et de novembre aura profité aux parcelles de haricot situées dans les périmètres irrigués. Les récoltes sont jugées plutôt satisfaisantes par les acteurs (Planteurs et techniciens). Toutefois considérant les besoins en semences pour la prochaine campagne de printemps qui débute incessamment, cette récolte peut être jugée largement insuffisante pour les besoins alimentaires de la population.
- Grace aux récoltes en cours, les prix des haricots (noir et rouge) tendent à la baisse pour la période. Toutefois le niveau actuel de 330 gourdes la marmite de 5.5 livres est encore élevé par rapport au prix de 220 gourdes observé en janvier 2015. Les prix des autres produits conservent une stabilité à la hausse au cours de ladite période. Ce qui les rend peu accessibles à une frange importante de la population.

Les éléments que nous venons de considérer notamment la baisse de revenus, la hausse des prix des produits alimentaires, la baisse de la productivité du travail agricole liée à la sécheresse, sont de nature à aggraver les conditions de vie de la population notamment dans le domaine de la sécurité alimentaire. Face à cette situation, nous recommandons les mesures suivantes :

- i. l'intensification du contrôle des pestes au niveau de la commune d'Aquin ;
- ii. la subvention des intrants agricoles au profit des exploitants ;
- iii. la promotion de cultures tolérantes à la sécheresse au niveau des zones sèches et non irriguées ;
- iv. la mise en œuvre d'activités à haute intensité de main d'œuvre, à impact durable, et génératrices de revenus à travers tout le département du sud.

Ce bulletin bénéficie du support technique des  
Organisations ci-contre :



[www.avsi.org](http://www.avsi.org)

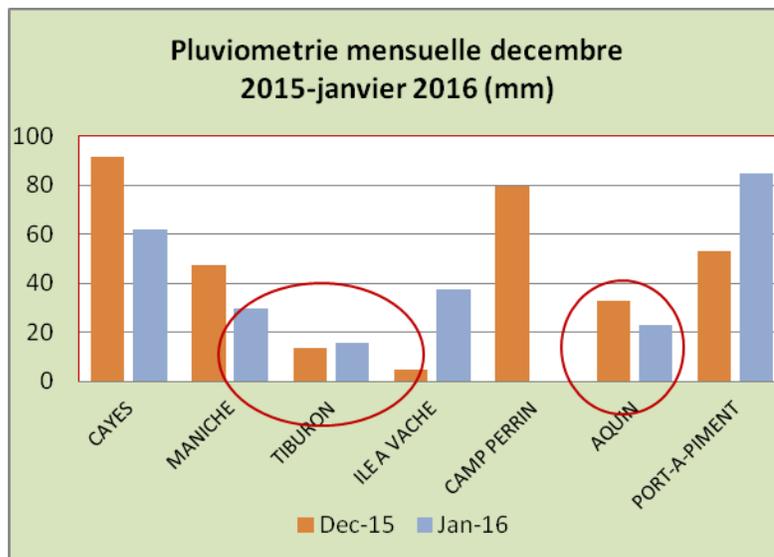
## ***Analyse de la disponibilité alimentaire***

### **Pluviométrie**

De décembre 2015 à janvier 2016, le département du sud a reçu 88 millimètres de pluie selon la moyenne des données collecté dans 6 communes : Aquin, Ile à Vache, Tiburon, Camp –Perrin et Port-a-piment et Maniche.

Cette pluviométrie quoique assez faible (moins de 100 mm sur deux mois) est inégalement répartie sur le département. Aussi pour le mois de décembre 2015, les communes des cayes, Camp Perrin et Port-à-piment ont reçu collecté respectivement 91, 80 et 53 mm tandis que Aquin a recueilli seulement 33 mm et Tiburon 14 mm.

En janvier la situation est demeurée inchangée : la commune de Pot-à-piment a bénéficié 85 mm contre 38 à Ile-à-vache et 22 à Aquin. Ces données montrent le degré de déficit hydrique de certaines communes comme Aquin, Tiburon et Ile-à-vache.



### **La production agricole**

- Traditionnellement le mois de décembre correspond aux dernières récoltes de printemps pour les cultures à cycle long : notamment le pois Congo, le sorgho, et l'igname. Pour cette période, la récolte de pois Congo était jugée assez faible, moins de 50% de la normale suite à la longue période de sécheresse qui a touché cette culture entre avril et aout écoulés.
- Le cas du sorgho est plutôt préoccupant. En effet, depuis décembre 2015 une colonie de pucerons de type aphide infeste les plantations de sorgho en stade terminal à Aquin (La Colline, Macean, Frangipane), Saint-Louis (Baie-Dumesle), Saint-Jean (Débouchette). Le niveau d'attaque est tel qu'on peut s'attendre à une perte quasi-totale des parcelles affectées. De l'avis d'un spécialiste en phytopathologie, peu d'intervention pourrait s'avérer rationnelle tenant compte du degré d'infestation des parcelles et du stade cultural des plantations.
- Toutefois, au niveau des périmètres irrigués, les récoltes de l'haricot cultivés en automne sous irrigation, sont jugées plutôt bonnes tant par les agriculteurs que par des techniciens

notamment à Camp-Perrin, Dubreuil, Moreau, Chantal. Considérant le bon niveau du rendement pour le haricot, les agriculteurs assimilent cette campagne à une campagne normale. Le rendement du maïs est quant à lui jugé acceptable en dépit de l'attaque de chenilles en certains points du département. C'est le même cas pour la patate douce.

- Il est important de noter que les préparations de sol ont déjà débuté au niveau de différentes aires agro-écologiques à l'approche de la grande campagne de printemps. Cependant, les faibles productions de l'année écoulée laissent prévoir une rareté notable de semences que ce soit le maïs, le haricot, l'igname, la patate, le manioc et la banane.

## Elevage

Au cours du mois de janvier des organisations d'aide ont appuyé la production animale par la vaccination et la distribution de bétail dans le but de sécuriser la production et de recapitaliser les éleveurs suite aux pertes subies lors de l'année écoulée.

C'est ainsi que des bœufs ont été distribués à Chantal à des associations communautaires de base tandis que des éleveurs d'Aquin/ Frangipane ont bénéficié des cabris. Considérées de manière isolée, ces subventions auront sûrement un faible impact sur la sécurité alimentaire au niveau départementale mais elles restent de bons exemples à suivre par d'autres intervenants.

## Accessibilité des produits sur le marché

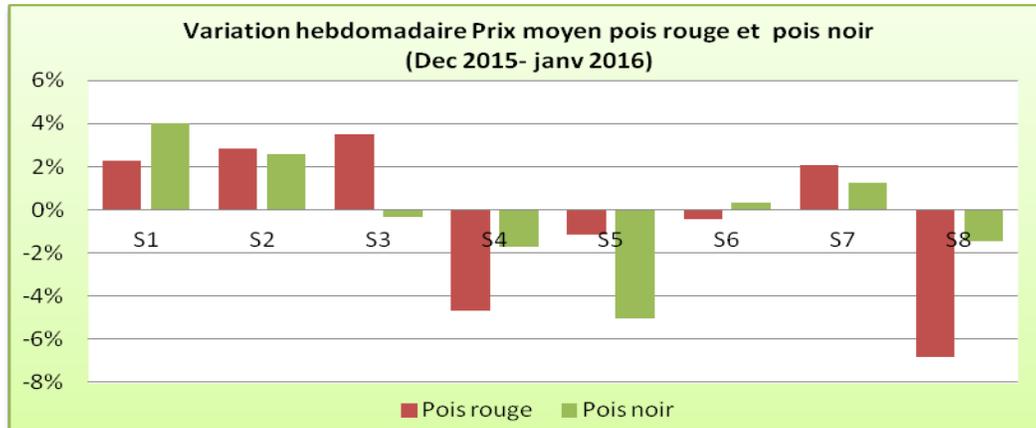
### Evolution des prix des produits

- Au cours des deux derniers mois, les principaux produits alimentaires de base tant locaux qu'importés étaient disponibles sur les différents marchés. Notons toutefois une rareté de spaghetti et de riz local à Port-à-piment, Les Anglais et Tiburon. C'est la même situation pour le pois rouge à l'Ile à Vache



- Sur les 8 semaines observées, de décembre à janvier, les prix sont plutôt restés stables avec une variation moyenne pour l'ensemble des marchés allant de -0.8% à +0.4%.

- Observé en variation hebdomadaire, le riz bull a cru de 11% de la 4<sup>e</sup> semaine de decembre à la 1<sup>e</sup> semaine de janvier 2016 apres avoir chuté de 9% la semaine ecoulée. C'est la meme situation pour le spaghetti bongou qui a cru de8% de la 3<sup>e</sup> à la 4<sup>e</sup> semaine de decembre.
- Notons que le riz M-8 a cloturé le mois de janvier avec une hausse de prix de 6% de la 3<sup>e</sup> à la 4<sup>e</sup> semaine du mois.



- Il faut noter que la baisse relative de prix observée pour la période est loin de compenser les flambées enregistrées depuis le debut du mois. En consequence, il y a lieu d'affirmer que les prix sont restés globalement élevés. Le prix du pois noir qui reste bien au-delà du niveau de 250 gourdes peut en temoigner.

## Niveau des revenus

Au cours de la période les activités génératrices de revenus à haute intensité de main d'œuvre étaient plutôt rares sinon inexistantes dans le département. Les rares emplois générés proviennent de l'agriculture, de petits commerces, de pêches, de transferts, et des services.

- L'emploi issu du travail agricole se concentrait essentiellement dans les activités de récolte qui étaient plutôt faibles à cause du faible niveau de production. L'essentiel des activités se concentrait dans les plaines irriguées. Toutefois, ces activités devraient s'intensifier dans les prochaines semaines avec les travaux de préparation de sol en perspectives à la prochaine campagne de printemps.
- Toutefois la source principale de revenus demeure la fourniture de services au niveau du transport notamment les mototaxis et le petit commerce. Viennent ensuite les travaux de réparation au niveau de certaines ménages urbains (Travaux de maçonnerie, peinture, sarclage, etc) auxquels s'ajoutent des travaux de voirie au niveau des centres urbains et périurbains à l'occasion des fêtes de fin d'année.

## ***Recommandations***

Les récoltes d'Hiver n'ont pas pu compenser les pertes subies par les exploitants résultant des sécheresses de 2015. Le niveau des prix des produits de première nécessité rend ces derniers inaccessibles à la plupart de familles.

En plus de limiter considérablement la participation des exploitants à la prochaine campagne agricole, cette situation est de nature à aggraver le niveau d'insécurité alimentaires des familles.

Pour contrer cette situation, les mesures suivantes sont recommandées aux décideurs :

- La mise en œuvre d'activités à haute intensité de main d'œuvre, à impacts durables, et génératrices de revenus dans les zones affectées par les dernières sécheresses orientées vers la protection des sols au niveau des bassins versants ;
- la subvention des intrants agricoles au profit des exploitants en termes de semences, fertilisants et produits phytosanitaires ;
- la promotion de cultures tolérantes à la sécheresse au niveau des zones sèches et non irriguées (Cultures à cycle court, manioc, patate) en alternatives aux cultures traditionnelles trop sensibles à la sécheresse ;
- le contrôle des pestes au niveau du département notamment à Aquin, Cavaillon, Saint Louis du sud qui sont affectés par une attaque de pucerons

**Remerciements à tous ceux qui ont contribué à la collecte des données:**

*Astrel Cétoute (Tiburon)/ Germeil Fraude(Les Anglais)*  
*Wenzor Figaro (Port-a-Piment) Frères Odile Joseph (FIC)(Cayes)*  
*Policard Varnel (Coteaux), /Ermitte Louis Jean (Roche à Bateau)*  
*Félix Jean Rénel / Pierre Kedy/ Douyon Jean Calixte (Ile à Vache)*  
*Point du Jour Albert (Maniche), Castor Lethes (Aquin), Carmi Eliscar (Ducis)/ Guy Chevalier (Cavaillon),*  
*College Frère Odile Joseph (Cayes), ORE (Camp-Perrin)*